

6 DÉCEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints Nicolas, Archevêque de Myre en Lycie, le Thaumaturge

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La grâce divine de l'Esprit te consacra du saint myron, / saint Nicolas, toi l'archevêque de Myre en Lycie / dont les vertus ont embaumé le monde entier / et qui chasses les miasmes de nos passions / grâce au parfum de tes prières ; // c'est pourquoi nous chantons et célébrons avec foi ta sainte mémoire. *(2 fois)*

Luminaire sans déclin, / astre universel resplendissant au firmament de l'Eglise, / illuminant le monde entier, repoussant les ténèbres des noirs dangers, / faisant disparaître la froidure du désespoir / pour nous ramener le calme et la paix, // selon tes mérites, saint Nicolas, nous te disons bienheureux.

Par ta présence et paraissant dans les songes, / saint évêque Nicolas, / tu sauvas ceux qui risquaient l'injuste peine de la mort, / protégeant chaleureusement en ta bienveillante compassion / les fidèles qui invoquent ton secours, // concitoyen des Anges et Père très-saint, émule des Prophètes et des Justes de tous temps.

Gloire, t. 6

Héritier de Dieu, cohéritier du Christ, / serviteur du Seigneur, saint Nicolas, / ta vie fut conforme à ton nom ; / car ton intelligence correspond aux cheveux blancs, / la sérénité de ton visage témoigne d'une âme résignée, son calme garantit un langage des plus doux ; / glorieuse fut ta vie et sainte ta dormition. // Intercède auprès de Dieu en faveur de nos âmes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, t. 6

Bienheureux Nicolas, / aie pitié de moi qui me prosterne devant toi, / illumine les yeux de mon âme, // afin que je contemple en toute pureté le Seigneur qui nous éclaire et nous prend en pitié.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. *(Ps. 115,6)*

Saint évêque Nicolas, / délivre-moi des ennemis qui me guettent pour me faire du mal, / toi qui as du crédit auprès de Dieu ; // sauve-moi de la honte et délivre-moi des hommes de sang.

Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans l'allégresse. *(Ps. 131,9)*

En toi nous possédons maintenant / le havre à l'abri des tempêtes et l'invincible rempart, / la tour de sûreté, la porte du repentir, // le guide fidèle et le défenseur toujours prompt.

Gloire... Et maintenant...

L'Ennemi, jaloux de ton troupeau, Vierge pure, / chaque jour tente méchamment d'en faire sa proie, / mais toi, ô Mère de Dieu, // tu nous délivres d'une telle calamité.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, ton 2

Toi qui habitas la cité de Myre, / saint archevêque Nicolas, / tu fus toi-même la myrrhe en vérité : / consacré du saint myron par le Christ, / tu parfumes le visage des fidèles célébrant avec amour ta mémoire vénérable, / les délivrant de tout malheur, des périls, de l'affliction, // par tes prières devant le Seigneur.

Dans les épreuves tu t'es montré la puissante victoire du peuple croyant, / selon le nom que tu portais, / serviteur du Christ, saint Nicolas ; / où que tu sois appelé, / tu t'empresses d'aller au-devant de qui se réfugie avec amour sous ta sainte protection ; / car la nuit comme le jour, apparaissant aux yeux de la foi, // tu sauves les fidèles des épreuves et du malheur.

Au cours d'un songe tu apparus à l'empereur Constantin / ainsi qu'à Avlavius / et, leur inspirant de la crainte, tu leur dis : / Faites vite sortir de prison les captifs que vous détenez injustement, / car ils ne sont pas coupables du meurtre qui leur est imputé, / et si tu refuses de m'obéir, ô Prince, // je déposerai contre toi quand je prierai devant le Seigneur.

Dans ta compassion et par la force de ton intercession, héraut du Christ, saint Nicolas, / tu es un sublime et chaleureux protecteur pour ceux qui se trouvent au milieu des périls, / sur terre et sur les flots, qu'ils soient proches ou lointains ; / c'est pourquoi tous ensemble nous chantons : // Intercède auprès du Seigneur pour que nous soyons délivrés de tout malheur.

De quels éloges couronner le saint évêque Nicolas ? / Dans la chair,
 c'est à Myre qu'il vivait ; / en esprit, il allait au-devant de tous ceux qui
 l'aimaient d'un cœur pur ; / il était le consolateur des affligés, le refuge
 de tous les gens menacés par les périls, / le donjon de la foi, le
 champion des croyants ; / grâce à lui l'orgueil des ennemis fut abaissé
 par le Christ // qui nous accorde la grande miséricorde. (2 fois)

De quelles hymnes chanter la louange de l'évêque Nicolas, / prince de
 l'Eglise et défenseur de la foi, / sublime protecteur et docteur ? / car il
 confondit toute doctrine erronée, / il fut l'adversaire acharné d'Arius, le
 destructeur ; / grâce à lui l'orgueil de ce dernier fut abaissé par le
 Christ // qui nous accorde la grande miséricorde.

De quelles hymnes célébrer la vertu prophétique de l'évêque Nicolas ? /
 / car il prévoyait ce qui était éloigné, prophétisant comme présent ce
 qui était encore lointain, / d'un regard il embrassait tout l'univers ; / il
 délivrait les opprimés, il apparut en songe à l'empereur des chrétiens /
 pour sauver d'une injuste exécution ceux qui jadis étaient captifs ; // en
 lui surabondait la grande miséricorde.

Gloire, ton 6

Le joyau des évêques, la gloire des saints Pères, / la source des miracles éclatants, le sublime défenseur des croyants, / tous ensemble, amis de la fête, chantons-le par des hymnes de louange et disons : / Réjouis-toi qui présidais l'Eglise de Myre dont tu fus le gardien, / réjouis-toi, colonne immuable, flambeau lumineux qui éclairas de tes miracles les confins de l'univers, / réjouis-toi, divine allégresse des affligés, réjouis-toi, chaleureux protecteur des opprimés. / Maintenant encore, bienheureux Nicolas, ne cesse pas d'intercéder auprès du Christ notre Dieu // pour les fidèles qui dans l'allégresse de la fête vénèrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... (de l'Avant-fête)

Ô grotte, pare-toi, / car celle¹ qui porte le Christ dans son sein s'avance ; / et toi, crèche, accueille celui qui par sa parole a délivré les hommes de la déraison ; / bergers qui veillez dans les champs², / soyez les témoins du miracle prodigieux ; / et vous, mages de Perse, apportez au Roi l'or, l'encens et la myrrhe ; / car le Seigneur est apparu venant de la Vierge, sa mère / qui, comme une servante, / s'est inclinée devant lui et l'a adoré / en disant à celui qu'elle tenait dans ses bras : / Comment es-Tu venu en moi, / comment es-Tu sorti de moi, // mon Libérateur et mon Dieu ?

Entrée. Lumière joyeuse. Prokiménon du jour et Lectures.

¹ Lit. "l'Agnelle".

² Le texte slave dit : "qui jouez de la flûte".

Lecture des Proverbes**(10,7,6, 3,13-16, 8,6,34-35,4,12 ;14,17,5-9, 1,23, 15,4)**

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne peut l'égaliser. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ecoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. A moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Ecoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture des Proverbes (10,31-11,12)

La bouche du juste répand la sagesse, la langue perverse sera retranchée. Les lèvres des justes distillent la bienveillance, la bouche des méchants, la perversité. Abomination pour le Seigneur que la balance fausse, mais le poids juste lui plaît. Où pénètre l'orgueil, la honte vient aussi, mais la bouche des humbles s'applique à la sagesse. C'est leur intégrité qui mène les gens droits, et c'est leur perfidie qui ruine les pervers. Au jour de la colère, nulle richesse ne servira, tandis que la justice sauve de la mort. Le juste qui s'en va ne laisse que regrets, mais la mort des méchants est un sujet de joie. La justice aplanit la route des parfaits, tandis que l'injustice ruine les méchants. C'est leur justice qui sauve les hommes droits et c'est leur imprudence qui perd les méchants. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, mais en fumée s'en va la gloire des impies. Le juste échappe à la détresse, et le méchant y tombe à sa place. Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par leur savoir les justes se tirent d'affaire. Pour le bonheur des justes exulte la cité, la perte des méchants la fait crier de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une cité, mais elle est renversée par les lèvres impies. Qui raille son prochain est dépourvu de sens, et l'homme intelligent observe le silence.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit. Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, ton 1

Fixant avec constance tes regards vers la plus haute connaissance de Dieu / et scrutant jusqu'au fond les secrets de la sagesse, / saint Père et évêque Nicolas, / tu as enrichi le monde de tes divins enseignements. //

// Intercède sans cesse pour nous auprès du Christ.

Homme de Dieu, fidèle serviteur, dispensateur des mystères divins, / toi dont les désirs te portaient vers l'Esprit, / colonne vivante, image incarnée, / l'Eglise de Myre dans l'admiration te considéra comme un trésor divin, // toi qui intercèdes pour nos âmes.

ton 2

Le Christ notre Dieu a fait de toi, pour ton troupeau, / saint évêque Nicolas, / une règle de foi, un modèle de douceur ; / protecteur des veuves et des orphelins, toi qui embaumes la myrrhe en ta cité, / tu brilles dans l'éclat de tes divines actions ; // c'est pourquoi nous te prions d'intercéder pour le salut de nos âmes.

La châsse embaumée de tes reliques protège ta cité ; / et c'est en songe que tu apparus à l'empereur / pour délivrer de la prison, des chaînes et de la mort les captifs injustement condamnés. / Maintenant, comme alors et toujours, saint Père Nicolas, // révèle-toi à nos yeux comme intercédant pour nos âmes.

Même si Myre se tait, ô saint Nicolas, /, le monde entier, illuminé par ta lumière, / le parfum que ton sépulcre fait couler et la multitude de tes miracles éclatants, / sans oublier les condamnés qui par toi furent sauvés, / crient leur louange en des chants élogieux ; / et nous joignant aux habitants de ta cité, nous te crions, nous aussi : // Intercède pour le salut de nos âmes.

ton 4

Saint Père Nicolas, / vase de myrrhe* de l'Esprit saint, / c'est du Christ
 que, tel un printemps plein de fleurs, tu répands la divine bonne
 odeur ; / et devenu l'imitateur des Apôtres, / tu fais retentir le bruit de
 tes miracles dans le monde entier. / Malgré les distances tu parais en
 songe comme proche / pour délivrer de la mort ceux qui l'encourent
 par une injuste décision / et sauver miraculeusement d'un grand
 nombre de périls ceux qui invoquent ta protection. / Aussi, par tes
 prières, nous aussi qui sans cesse te célébrons, // délivre-nous des
 malheurs qui fondent sur nous. *DG dit : myrothèque.

ton 6

Serviteur bon et fidèle, ouvrier de la vigne du Christ, / c'est bien, tu as
 supporté le poids du jour, tu as fait fructifier le talent qu'il t'a confié, /
 sans jalouser ceux qui vinrent après toi. / Aussi la porte du Royaume
 s'est ouverte pour toi : / entre dans la joie de ton Seigneur // et
 intercède pour nous, saint Nicolas.

ton 8

Dans ta vie temporelle, Nicolas, / tu as couru vers la louange du
 Seigneur, / et lui t'a glorifié dans la vraie vie, celle du ciel. / Grâce au
 crédit que tu as acquis auprès de lui, // intercède pour le salut de nos
 âmes.

Gloire, ton 8

Le fruit de tes bonnes œuvres a réjoui le cœur des croyants. / Quel auditeur n'admirerait en effet ta patience, ta prodigieuse humilité, / la joie dont tu comblais les indigents, la compassion que t'inspiraient les affligés ? / Tu fus pour tous un exemple divin, saint Père Nicolas, / et maintenant que l'immarcescible couronne est posée sur ton front, // intercède pour nos âmes.

Et maintenant...

Bethléem, prépare-toi, / que la crèche soit prête à servir / et la grotte à recevoir le Seigneur ! / Voici venue la pure réalité, l'ombre de la loi s'est dissipée : / naissant d'une Vierge, Dieu se montre aux humains, / prenant notre forme et déifiant la nature assumée. / Adam renouvelé avec Eve s'écrie : // la bienveillance de Dieu est apparue sur terre pour sauver le genre humain.

Apostiches, ton 5

Réjouis-toi, vénérable chef, / pure demeure des vertus, / divin modèle
 du sacerdoce chrétien, / vrai pasteur et flambeau lumineux, / toi
 l'éponyme des vainqueurs / en qui les suppliants trouvent écoute et
 compassion ; / tu te laisses fléchir par la prière des faibles, / tu es le
 secours toujours prompt, le salut, la protection des fidèles / qui
 vénèrent ta sainte mémoire : // prie le Christ d'accorder à nos âmes la
 grande miséricorde.

Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses saints. (Ps. 115,6)

Réjouis-toi évêque Nicolas, / génie de sainteté, pure demeure de la
 sainte Trinité, / colonne de l'Eglise, appui des fidèles et secours des
 opprimés ; / astre dont les lumineuses intercessions en tout temps
 dissipent les ténèbres des épreuves et de l'affliction ; / havre de paix
 où trouvent refuge pour leur salut / ceux qui sont environnés par les
 flots agités de cette vie, // prie le Christ d'accorder à nos âmes la
 grande miséricorde.

Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans
 l'allégresse. (Ps. 131,9)

Réjouis-toi, plein de zèle pour Dieu, / toi qui sauves de male mort
 ceux qui doivent mourir injustement / en vertu de ton redoutable
 pouvoir et des songes où tu apparais, / source jaillissant à Myre en
 Lycie, / arrosant aussi les âmes de myrrhe abondamment / et chassant
 la mauvaise senteur des passions ; / glaive retranchant l'ivraie de
 l'erreur, / pelle vannant les enseignements de paille d'Arius, /
 vénérable évêque Nicolas, // prie le Christ d'accorder à nos âmes la
 grande miséricorde.

Gloire, ton 6

Homme de Dieu, fidèle serviteur, célébrant des mystères du Seigneur, /
 toi dont les désirs te portaient vers l'Esprit, vase d'élection, / colonne
 de l'Eglise et son firmament, héritier du Royaume, // ne cesse pas
 d'intercéder pour nous en présence du Seigneur.

Et maintenant...

Vierge inépousée, d'où viens-tu ? / Qui est celui qui t'engendra ?
 Quelle est la mère qui t'enfanta ? / Comment portes-tu le Créateur dans
 tes bras ? / Comment ton sein est-il demeuré vierge ? / Sublimes
 merveilles, redoutables mystères que ceux qui sur terre
 s'accomplissent pour toi ! / Nous le voyons et préparons ce qu'il te
 faut, ce qui est digne de toi, ô Toute-pure : / c'est une grotte que la
 terre t'offrira ; / au ciel c'est une étoile que nous demandons de
 préparer ; / quant aux Mages, ils s'avancent de l'Orient vers l'Occident
 pour contempler le salut des mortels // nourri à la mamelle comme
 enfant nouveau-né.

Tropaire - ton 4

Par tes actes, ô saint évêque Nicolas, / tu t'es montré pour ton
 troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître
 de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par
 ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le
 Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Théotokion - ton 4

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est
 apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est
 incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement
 accepté la Croix pour nous ; // par elle Il a ressuscité le premier
 homme et sauvé nos âmes de la mort.

MATINES

Cathisme I, ton 1

Tu resplendis sur terre de l'éclat des miracles, sage évêque Nicolas, / et tu invites toute langue à glorifier, à louer celui qui te glorifia sur terre ; / intercède auprès de lui, Père élu de Dieu entre tous, // pour qu'il sauve de tout malheur les fidèles vénérant avec amour ta mémoire.

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute affliction ; / car tu es le refuge des pécheurs, // le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Cathisme II, ton 4

Tu présidas l'assemblée des croyants, / tu fus leur gardien, leur protecteur, et tu les délivrais de toute affliction, // bienheureux Nicolas, gloire des évêques et leur suprême fierté.

Protectrice invincible des affligés et ardent secours de ceux qui espèrent en toi, / délivre-moi de tout danger, // car tu es pour tous un ferme soutien.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint évêque Nicolas, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // car tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

v. Ecoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille, tous les habitants de la terre. (Ps 48,2)

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence. (Ps 48,4)

v. J'ai annoncé ta justice dans la grande Assemblée. (Ps 39,10)

v. Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange. (Ps 34,8)

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (Ps 36,31)

v. Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison, pour les siècles des siècles ils te loueront. (Ps 83,5)

Cathisme, ton 4

Tu t'es montré le fervent défenseur de l'Eglise du Christ, / ô saint
Nicolas, / détruisant avec courage la doctrine impie des hérésies ; / tu
fus pour tous un modèle d'orthodoxie // et tu intercèdes pour tous ceux
qui suivent tes divins enseignements.

Accueille promptement notre supplication, ô Souveraine, / et
porte-la à ton Fils et ton Dieu ; / épargne toute tribulation à ceux
qui accourent vers toi, ô Toute pure, / déjoue les embûches du
Mauvais // et brise l'arrogance de ceux qui rejettent Dieu et
combattent tes serviteurs.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses
saints.

v : Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps. 115,6&3)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire ... Par les prières de Nicolas... Et maintenant... Par les prières de la Mère de
Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

ton 6

Serviteur bon et fidèle, ouvrier de la vigne du Christ, / c'est bien, tu as
supporté le poids du jour, tu as fait fructifier le talent qu'il t'a confié, /
sans jalouser ceux qui vinrent après toi. / Aussi la porte du Royaume
s'est ouverte pour toi : / entre dans la joie de ton Seigneur // et
intercède pour nous, saint Nicolas.

Canon de la Mère de Dieu (t. 1) et canons du Saint : le premier (t. 2), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Pour toi, Nicolas, j'entonne un chant divin ; le second (t. 1), alphabétique, avec l'acrostiche : Sauve, Trinité dans les triadiques, et : Vierge, protège dans les théotokia.

Ode 1

Canon de la Mère de Dieu, ton 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des
merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car
Il s'est couvert de gloire. »

L'abîme de sagesse, tu l'as enfanté, Source pure d'où la grâce coule à flots : fais couler aussi ta sagesse sur moi, pour que je chante l'océan de tes bienfaits.

Je te chante, ô Vierge que célèbrent tous les Anges dans le ciel pour avoir mis au monde le Dieu très-haut que chante toute la création, car il s'est couvert de gloire.

Premier canon du Saint, ton 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les
abîmes par une force puissante ; / à présent le péché
malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très
glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Portant couronne, évêque Nicolas, tu te tiens avec les Anges près du trône du Christ : illumine les ténèbres de mon âme, Bienheureux, afin que je célèbre dans la joie ta sainte mémoire.

Le Seigneur qui donne gloire à qui le glorifie a fait de toi, saint Nicolas, un abri sûr pour les fidèles, pour délivrer des tentations ceux qui se mettent sous ta protection et t'invoquent avec foi et amour.

Dans sa malignité le Serpent m'inspira le désir de devenir semblable au Créateur et fit de moi son prisonnier ; mais grâce à toi, ô Vierge, sainte Mère de Dieu, je fus rappelé pour être déifié en vérité par celui que tu as mis au monde.

Deuxième canon du Saint, ton 1 (*Les hirmi sont ceux de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.*)

« Le Christ naît, glorifiez-Le... »

Ma bouche et mes lèvres sont prises au dépourvu et c'est un bref éloge, une courte invocation que je viens te présenter, saint Nicolas, comme au suprême imitateur de Dieu ; mais dans ta richesse accorde-moi la faveur du Sauveur notre Dieu.

Homme céleste, tu l'étais, saint Nicolas, tu parus comme un Ange sur la terre, te montrant le défenseur des veuves, réclamant justice pour les malheureux, et secourant les affligés dans les périls.

Le monde entier connaît tes miracles, l'océan de tes vertus, saint Nicolas : le pauvre trouve en toi son protecteur, la veuve et l'orphelin leur nourricier, l'aveugle, qui lui montre son chemin, tout homme enfin, son défenseur.

Gloire...

La Trinité que nulle main n'a créée, je la chante, Père, Fils et saint Esprit ; c'est un seul être que notre Dieu en l'unique nature non divisée mais qui, selon ses aspects, se distingue en trois personnes.

Et maintenant...

tu conçois sans semence le Verbe de Dieu, l'Un de la sainte Trinité, ô Vierge pure, et tu l'enfantes dans la chair, demeurant vierge comme auparavant ; supplie-le sans cesse pour nous comme ton Fils et ton Dieu.

« Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux,
allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; /
que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le
célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

Canon de la Mère de Dieu, ton 1

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi
le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et
établi la terre sur les eaux. »

Je te chante, Mère de Dieu, comme le ciel très-pur, le palais du grand Roi, le Paradis au doux parfum où souffle la grâce en vérité, comme l'espérance des chrétiens.

Par ta parole, Vierge toute-bénie, tu enfantas le Verbe qui d'un mot conduit toute nature à l'existence, spirituelle ou non, et qui délivre les mortels de l'absence de raison.

Premier canon du Saint, ton 2

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations
jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur
s'est affermi. »

Nicolas, bienheureux disciple du Seigneur, sauve des périls, du malheur et de la mort les fidèles qui accourent vers toi.

Fais-nous grâce, Dieu compatissant, et en ta bonté, donne à tes fidèles la rémission de leurs péchés, par la médiation de Nicolas, ton serviteur.

Apaise le tumulte de mes passions et dirige ma vie, ô Souveraine, Vierge sainte qui conçus le Dieu en qui mon cœur s'est affermi.

Deuxième canon du Saint, ton 1

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement... »

Comme une tablette gravée par le doigt très-pur et immortel du Christ notre Dieu, Nicolas, tu possédais, inscrites dans ton cœur, un grand nombre de vertus, et tes lèvres distillaient des paroles plus douces que le miel.

La grâce divine fit paraître prodigieusement ses merveilles en ta faveur, Nicolas : ta vie claire, en effet, a resplendi plus que l'or, et irradie sur les âmes l'éclat de l'Esprit divin.

Après la mort tu vis encore, te faisant voir clairement en songe, et tu délivres miraculeusement d'un triste sort les jeunes gens, disant à l'empereur : Ne leur fais aucun tort, c'est par jalousie qu'ils ont été calomniés.

Gloire...

Trinité toute-sainte, sois favorable envers moi qui ai souillé ma vie par tant de fautes ; Père, Fils, Esprit vivant, ô mon Dieu, garde-moi toujours et en tout lieu à l'abri du malheur.

Et maintenant...

Epouse de Dieu, donne à tes fidèles serviteurs l'espérance du salut : par ta prompte intercession, Mère de Dieu, dans l'angoisse et le danger viens nous garder, nous secourir, car tu es la gloire des croyants.

« Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint. »

Cathisme, ton 8

L'Océan de miséricorde a fait de toi, saint Nicolas, une source intarissable de miracles, un fleuve débordant de guérisons ; / ceux qui souffrent cruellement de graves maladies trouvent le remède à toute peine et ta fervente protection ; / c'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, tu as ineffablement conçu la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde fut créé, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains. / C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, je te glorifie et dans la foi j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // en raison de la faveur dont tu jouis auprès de Dieu.

Ode 4

Canon de la Mère de Dieu, ton 1

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La cause de la mort pour les humains, ce fut Eve conseillée par le serpent ; mais toi, Vierge pure, concevant le Verbe en disant oui, tu nous procuras la vie et l'immortalité ; c'est pourquoi nous te chantons comme il convient.

Les Prophètes, dans l'Esprit, t'ont vue d'avance, Vierge pure, comme la porte, la table, la montagne non taillée, l'arche sainte, le chandelier, l'urne, la couche, le trône de la Vie ; ces figures par lesquelles ils t'ont montrée Mère de Dieu, nous les voyons maintenant réalisées.

Premier canon du Saint, ton 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Capable d'accueillir en toute pureté les rayons de l'Esprit saint, tu devins un astre illuminant le monde et ses confins, saint évêque universel, sauveur de qui te chante dans la foi.

Toi qui sauves les jeunes gens de la mort, comme on le vit jadis, maintenant encore sauve-moi de tout péril et tentation, bienheureux et vénérable Nicolas.

Tout brillant de l'éclat de tes vertus, très-saint Père, et devenu le plus fidèle imitateur du Seigneur, lorsqu'on t'invoque tu te hâtes de sauver ceux qui te chantent avec amour.

Le Maître de la création est venu prendre corps en toi et sauver dans sa bonté toute mon humanité ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te crions d'une même voix : Vierge pure, réjouis-toi.

Deuxième canon du Saint, ton 1

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé... »

La seule invocation de ton nom contre tout projet de l'Ennemi a pour effet immédiat de sauver ceux qui t'appellent avec ferveur, saint Nicolas ; comme jadis tu délivras les officiers, sauve-nous également de tout péril nous menaçant.

Toi qui te tiens constamment devant le trône de Dieu, admirable Nicolas, ne cesse pas d'intercéder pour nous tous, tes serviteurs, afin que nous soyons sauvés du feu qui brûle dans l'éternité et du mal que veut nous faire l'Ennemi.

Partout tu fais jaillir les guérisons sur les fidèles qui s'empressent d'accourir vers toi, et tu les sauves tous de leurs chaînes ; transforme notre deuil en joie par tes prières agréables à Dieu, lumineux évêque Nicolas, brisant l'orgueil des ennemis.

Gloire...

Je veux chanter le Père et le Fils, et avec eux le saint Esprit, divinité sans commencement, principe créateur de l'univers ; elle est une, indivisée, mais sans cesse distinguée en trois personnes ou trois aspects, unique et indivise royauté.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, tu surpasses tout mortel en vérité, tu es honorée plus que les Anges, car tu as conçu en ton sein le Créateur de l'univers et tu l'as enfanté sans semence dans l'enveloppe de la chair, ce qui fut merveille à nos yeux.

« Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est
Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la
montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, /
nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Ode 5

Canon de la Mère de Dieu, ton 1

« Fais briller sur nous avec éclat / la Lumière éternelle, / car nous veillons afin d'accomplir tes préceptes, // Maître, Ami des hommes, ô Christ notre Dieu. »

Comme en l'arche de sa sainteté, comme sur un trône saint et flamboyant, et comme en un palais sanctifié le Seigneur tout-puissant fit sa demeure en toi, ô Souveraine.

Ô Toute-pure, tu t'es montrée ineffablement seule mère inépousée parmi les vierges, seule demeurée vierge parmi les mères, puisque tu enfantes le Christ en deux natures.

Premier canon du Saint, ton 2

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Resplendissant de ton séjour auprès de Dieu, trois fois bienheureux, tu apparus et délivras ceux qu'un suffrage inique condamnait à la mort et qui criaient au Christ Seigneur : Nous ne connaissons pas d'autre Dieu que toi.

Contemplant dans le ciel la gloire sans déclin et jouissant maintenant de l'éclat le plus radieux de la lumière divine et ineffable, couvre-moi de ta constante protection, serviteur du Christ, saint évêque Nicolas.

Afin de rechercher ton image souillée par les passions, tu cachas ton identité céleste, ô mon Christ, et ayant pris chair de la Vierge, tu t'es montré à ceux qui te chantaient : Nous ne connaissons pas d'autre Dieu que toi.

Deuxième canon du Saint, ton 1

« Dieu de paix et Père de miséricorde... »

Père saint, la cité de Myre comme toute l'éparchie des Lyciens proclama tes miracles à haute voix, et toutes les familles des nations, tes prodiges ; par eux tu délivras l'univers de tant de peines, vénérable Nicolas.

Providence des veuves, père des orphelins, merveilleux secours et consolation des affligés, pasteur et guide de tous les errants, délivre-nous aussi de tout danger, par tes prières, Nicolas.

Tu quittas la terre pour le séjour immatériel et là, Nicolas, émule des Anges dans le ciel, tu contemples l'ineffable beauté du Christ ; uni au chœur des Apôtres et des Martyrs, prie sans cesse le Sauveur.

Gloire...

Je glorifie les trois personnes coéternelles partageant la même royauté au sein de l'indivise et unique Divinité ; par elle je fus amené du non-être à l'existence, pour chanter avec les Anges : Saint, saint, saint es-tu, Seigneur.

Et maintenant...

Espoir de tous et salut du genre humain, toi qui viens à son secours, Vierge pure, avec empressement, fais-nous grâce à nous aussi qui t'invoquons dans le malheur : après Dieu tu es notre unique protection.

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le
 Messenger de ton grand Dessenin, pour qu'il nous apporte la paix.)
 / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous
 veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Ode 6

Canon de la Mère de Dieu, ton 1

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la
 corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde,
 gloire à Toi. »

Protectrice des croyants, joie de qui n'a plus d'espoir, emplis d'allégresse spirituelle tes serviteurs qui mettent leur confiance dans ta protection.

Je veux chanter en toi le ciel mystique, l'arche sainte, le temple très-pur, le délicieux jardin du Paradis où se trouve l'arbre de vie.

Premier canon du Saint, ton 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
 insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
 corruption. »

Nicolas, toi dont le chef fut digne de porter la couronne de victoire, comme un vainqueur et le meilleur, sauve ceux qui invoquent ton nom.

Bienheureux, je suis meurtri par mes péchés, naufragé dans la tempête des passions ; viens me sauver et porte-moi jusqu'au havre du Plaisir de Dieu.

Sur toi, Mère toujours-vierge, j'ai fondé l'espoir de mon salut, et c'est toi que j'ai choisie comme sûr abri et rempart inébranlable de ma vie.

Deuxième canon du Saint, ton 1

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles... »

Nouvel Abraham, évêque Nicolas, comme fils unique tu offris à ton Maître ton esprit, et sans cesse tu présentais des victimes non sanglantes à son autel ; comme lui, pour ton hospitalité* tu fus béni et tu devins le temple pur et divin de la Trinité.

*DG dit : philoxénie.

Extraordinaires sont les miracles faits par toi : tu apparais à qui se trouve en danger sur toute la terre et sur les flots lointains par une prompt intervention, médecin des malades, nourricier des indigents, et ton nom illustre véritablement la victoire du peuple des croyants sur tous les ennemis.

Voyant d'avance l'avenir par les yeux de ton esprit, tu as comblé l'humanité de tes justes enseignements ; proclamant le Fils consubstantiel au Père, tu as mis fin aux extravagances d'Arius et ta doctrine est devenue la colonne de la foi orthodoxe.

Gloire...

Je veux chanter la Trinité indivise, bien que distinguée en trois personnes dans l'éternité, unie en la substance et la nature comme un seul principe divin, Père, Fils et saint Esprit, exerçant sur tous une puissante seigneurie et maintenant l'univers par un effet de sa volonté.

Et maintenant...

Inclinant les cieux, le Christ a bien voulu demeurer tout entier dans ton sein, Vierge pure ; car il ne souffrait pas de voir l'ouvrage de ses propres mains soumis à la tyrannie de l'erreur ; c'est pourquoi il est venu sous forme d'esclave racheter tout le genre humain.

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Kondakion, ton 3

À Myre en Lycie tu as exercé ton sacerdoce, / ô saint Nicolas, / et accomplissant l'Évangile du Christ, / tu as donné ta vie pour ton peuple / et sauvé des innocents de la mort. // C'est pourquoi, initié aux mystères de la grâce divine, tu as été sanctifié.

Ikos

Par nos hymnes, peuples, célébrons l'archevêque de Myre, son pasteur et docteur, afin qu'à sa prière nous soyons illuminés, puisqu'il s'est montré dans toute la pureté de son esprit présentant au Christ l'offrande immaculée, à Dieu le sacrifice qui lui plaît, comme évêque purifié dans sa chair et son esprit ; c'est pourquoi il est en vérité pour l'Eglise un défenseur, un protecteur, initié aux mystères de la grâce divine.

Synaxaire

Le 6 Décembre, mémoire de notre Père dans les Saints Nicolas, archevêque de Myre en Lycie, le Thaumaturge.

Sur terre il fut de Myre le suprême prêtre, / au ciel auprès de Dieu il est notre interprète. /
C'est au mois de Décembre, le sixième jour, / que Nicolas finit son terrestre séjour.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Canon de la Mère de Dieu, *ton 1*

« La fournaise, Sauveur, / fut couverte de rosée / et les
adolescents chantaient d'allégresse : // Dieu de nos pères, Tu
es béni. »

Le Très-Haut a fait de toi, Vierge pure, le Paradis vivant, la gracieuse chambre de l'Epoux, la pourpre aux reflets d'or et le ciel.

Par ta protection, Vierge Mère, affermis mon esprit chancelant et le trouble de mes sentiments sur la pierre inébranlable de la foi.

Premier canon du Saint, *ton 2*

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Doura, /
les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
nos Pères, Tu es Béni. »

Je suis tombé sous les coups des tentations, et dans mon désespoir j'ai approché les portes de l'Enfer : sauve-moi par tes prières, relève-moi, pour que je puisse te chanter : Bienheureux es-tu, saint Évêque du Christ.

Aurolé des rayons immatériels de la lumière sans soir, libère ceux que l'affliction détient en ses ténèbres, et conduis vers la lumière ceux qui chantent pieusement : Serviteur du Christ, nous te disons bienheureux.

Vierge Mère, prie le Christ, ton Fils et notre Dieu, pour que ceux qu'ont asservis les noirs péchés et les maléfices du Serpent soient rachetés par son précieux sang et chantent : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Deuxième canon du Saint, ton 1

« Les adolescents élevés dans la piété... »

Médecin de toute grave maladie, vénérable Père Nicolas, guéris aussi mon âme affaiblie, et donne-lui la force de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Délivrant jadis les officiers de la mort, tu les incitas à chanter, à glorifier le Christ Sauveur et te crier dans la ferveur de leur foi : Nous te célébrons, sage Père, comme bienfaiteur.

Approchant mystiquement tes lèvres du calice de la Sagesse, vénérable Père Nicolas, tu y puisas les flots de l'ambrosie plus doux que le miel, et tu invitas les peuples à chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Gloire...

Trinité trois fois sainte, nous te célébrons, Monade consubstantielle au triple éclat, Père, Fils et saint Esprit ; en toi nous sommes baptisés et nous chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Et maintenant...

Agréant la supplication universelle, Mère de Dieu, implore ton divin Fils, pour qu'il délivre du châtement ceux qui t'honorent à haute voix et s'écrient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre
impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au
milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es
béni. »

Ode 8

Canon de la Mère de Dieu, *ton 1*

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Pour le Roi de l'univers tu fus, ô Vierge, un lit nuptial, un manteau vraiment royal, la chlamyde teinte d'incarnat et la pourpre dont fut tissée la chair du Verbe en sa divine incarnation.

Vierge pure, tu conçus celui qui tient en main l'univers comme Créateur et comme Dieu, lorsque pour nous, ineffablement, il se fit homme comme nous sans quitter ce qu'il était.

Premier canon du Saint, *ton 2*

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-le dans tous les siècles. »

Dans ta bienveillance et ta compassion, libère des périls ceux que cerne l'océan des tentations, leur procurant la délivrance par tes prières auprès du Christ Sauveur, bienheureux évêque Nicolas.

Initiateur des vérités ineffables, ministre des mystères célestes, immatériels, saint évêque plein de foi, demande au Christ notre Sauveur la rémission de nos péchés.

Hélas ! mon esprit est sans force : j'ai déjà rejoint le fond du désespoir et je suis la proie de tant de maux, mais toi, ô Vierge, guéris-moi, entoure-moi de lumière salutaire.

Deuxième canon du Saint, ton 1

« La fournaise qui répand la rosée... »

Les chœurs des Patriarches et des Apôtres, la multitude des Évêques et des Martyrs, le cortège des Prophètes et le grand nombre des Ascètes proclament bienheureuse ta sainte vie ; avec eux, nous aussi, nous chantons joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Roi suprême, Seigneur très-haut, par les prières du saint Pasteur, ô Verbe, nous t'en prions, pacifie notre vie, donne la paix au peuple des chrétiens, accorde à tes fidèles force et victoire sur les ennemis, afin que tous ensemble nous chantions sans cesse ta suprême majesté et l'exaltions dans tous les siècles.

Illuminé par la lumière inaccessible, Père saint, tu éclaires l'âme des affligés, dissipant les ténèbres obscures des tentations et répandant les rayons de l'allégresse ; et nous-mêmes, recevant leur splendeur lointaine, nous chantons : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Bénéissons...

C'est l'unité aussi bien que la trinité de la vie et de la lumière, le Père, le Fils et l'Esprit saint que nous célébrons fidèlement, suivant l'enseignement divin que nous avons reçu des Pères ; avec eux chantons en notre foi : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Maintenant...

Le buisson qui jadis brûlait sans se consumer sur la montagne du Sinaï préfigurait l'étonnante réalité, annonçant le mystère de ton enfantement, Vierge pure ; car le feu de la divinité t'a laissée sans dommage ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui
dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui
s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le
sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : //
Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous
les siècles. »

Ode 9

Canon de la Mère de Dieu, ton 1

« La source vivifiante qui ne tarit pas, / le chandelier de la Lumière
 tout-doré, / le temple vivant du Seigneur, / son tabernacle immaculé /
 plus vaste que la terre et le ciel, // c'est la Mère de Dieu que nous
 fidèles, nous magnifions. »

La fournaise des malheurs me brûle et me consume cruellement : arrose-moi de ton flot de grâces, toi la Source qui as enfanté le fleuve des bienfaits, dont celui qui boit n'aura plus soif, à jamais.

Toi, la chambre de l'Epoux, le palais vivant du Seigneur, la pourpre aux reflets d'or, le splendide temple du Christ, sauve-moi qui te supplie, Souveraine de l'univers.

Premier canon du Saint, ton 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est
 incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui
 sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi
 magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

La grâce divine t'illuminant de ses rayons, Bienheureux, tu t'es montré comme un flambeau de la bonté : tu affranchis les opprimés, tu sauves en mer les naufragés, tu nourris les affamés, de merveilleuse façon.

Maintenant que tu demeures au Paradis, contemplant très clairement l'ineffable gloire du Seigneur, du haut de la voûte céleste veille sur ceux qui chantent ton nom, bienheureux Évêque porteur de Dieu.

Mère de Dieu, en tes entrailles immaculées tu as conçu chastement le Verbe du Père hypostasié, la Sagesse et la Puissance de Dieu qui assumait le temple de son corps en l'union indivisible des deux natures.

Deuxième canon du Saint, ton 1

« Je contemple un mystère étrange et merveilleux... »

Amis de la fête, exultez en esprit, cieux, réjouissez-vous, montagnes et collines, bondissez de joie, assemblées des saints Moines, chœurs des Vierges, célébrez joyeusement le souvenir du bienheureux Nicolas ; réunis en cette fête, c'est le Sauveur que nous magnifions.

Que les confins de l'univers chantent tous à l'unisson par des hymnes le Pasteur divin, ornant d'une couronne d'éloges le chef de saint Nicolas, serviteur du Christ notre Dieu ; de nos passions et des périls puissions-nous tous être sauvés par lui !

Reçois cette hymne comme digne de toi, Nicolas, agréé la pauvreté de mon discours comme le Christ agréa l'obole de la veuve de jadis ; ne méprise pas mon essai : j'ai osé le faire, Bienheureux, non par vanité, mais par amour pour toi.

Gloire...

Elle est unie, la Trinité, par une volonté consubstantielle, elle est trine cependant en ses personnes tout en conservant sa puissance indivisée : Père, Fils, Esprit vivant, Dieu un en trois personnes que nous magnifions.

Et maintenant...

Toute la création fut sauvée par ton enfantement, Vierge pure et Mère de Dieu, et le Seigneur a effacé les pleurs et les douleurs, toute larme de nos yeux ; c'est pourquoi, nous aussi, nous nous acquittons de notre dette envers toi.

« Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte
est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu
où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que
nous chantons et magnifions. »

Exapostilaire, ton 3

Chantons et célébrons le grand Pasteur, l'archevêque de Myre, Nicolas ; car il a sauvé de la mort tant d'hommes qui devaient la subir injustement ; il apparut en songe à l'empereur ainsi qu'à Avlavius pour annuler la sentence prononcée injustement.

Par des miracles le Seigneur t'a grandement glorifié de ton vivant comme après ta mort, saint Nicolas ; à la seule invocation de ton nom, quel fidèle fervent n'a été exaucé, trouvant aussitôt ta chaleureuse protection ?

Vierge sainte qui enfantas le Verbe transcendant l'univers, la Sagesse personnifiée, le Christ, le médecin universel, guéris mon âme de ses graves plaies, soigne les continuelles blessures de mon cœur et fais cesser la fièvre qui agite mes pensées.

Laudes, ton 1

Survolant les fleurs de l'Eglise, tel un oiseau de haute volée, / avec les
 Anges, bienheureux Nicolas, / tu cries sans cesse vers Dieu en faveur
 de nous tous / au milieu des épreuves et des dangers, // et tu nous
 sauves par tes prières.

Par l'éclat des vertus que tu pratiquas, / Père théophore Nicolas, / tu as
 fait resplendir la beauté de tes ornements sacrés ; / prolonge pour
 nous le merveilleux effet de tes apparitions célestes, // nous délivrant de
 tout danger.

Ayant approché la beauté des Choses qu'on ne voit pas, / Père très-
 saint, / tu as saisi la gloire étonnante des Saints ; // et tu nous révéles
 clairement les enseignements célestes de tes apparitions immortelles.

Vénérable Père, tu apparus en songe à l'empereur des Chrétiens / et tu
 sauvas de la mort les captifs : / intercède sans cesse pour qu'à présent,
 nous aussi, par tes prières / nous soyons sauvés des épreuves, des
 souffrances et des périls, // nous qui te célébrons comme il convient.

Gloire, ton 5

Entonnons des hymnes, / exultons en cette fête, / et réjouissons-nous
pour la célébration annuelle de l'évêque théophore Nicolas. / Rois et
princes, accourez / pour chanter celui qui par son apparition au cours
d'un songe effrayant / persuada l'empereur de relâcher les trois officiers
qu'il détenait injustement. / Evêques et Docteurs, tous ensemble /
célébrez le saint évêque / qui imita le zèle de son Maître, le bon Pasteur. /
/ Les malades ont en lui un médecin, ceux qui se trouvent en danger un
sauveur, les pécheurs un défenseur, les pauvres un trésor, les affligés la
consolation, les matelots celui qui les guide sur les flots, / tous enfin,
celui qui s'empresse de venir avec zèle en tout lieu à leur secours ; /
disons donc les louanges du vénérable Pasteur saint Nicolas, et
invoquons-le : / Empresse-toi de nous arracher aux malheurs qui fondent
sur nous // et par tes prières sauve les brebis de ton bercail.

Et maintenant...

Entonnons des hymnes, / car la Reine, la Vierge et Mère, s'incline
du haut des cieux / et couronne de bénédictions ceux qui la
chantent. / Rois et princes, rassemblez-vous / et acclamez dans
vos chants la Reine qui a enfanté le Roi, ami des hommes, / qui
par sa mort a daigné délivrer ceux qui étaient jadis retenus par la
mort. / Pasteurs et docteurs, rassemblons-nous pour louer la très
sainte Mère du bon Pasteur ; / elle est le chandelier éclatant, le
vase doré de la manne, la nuée lumineuse qui est plus vaste que
les cieux, / l'arche vivante, le trône du Maître, la porte close du
Verbe et le refuge de tous les chrétiens. / Aussi louons-la par des
chants divins et disons-lui humblement : / Ô Palais du Verbe,
rends-nous dignes du Royaume céleste, // car lorsque tu
intercèdes, rien n'est impossible.

Pendant que les frères reçoivent une onction avec l'huile sainte de la lampe de saint Nicolas, on chante quelques stichères de la Litie :

ton 6

Serviteur bon et fidèle, ouvrier de la vigne du Christ, / c'est bien, tu as supporté le poids du jour, tu as fait fructifier le talent qu'il t'a confié, / sans jalouser ceux qui vinrent après toi. / Aussi la porte du Royaume s'est ouverte pour toi : / entre dans la joie de ton Seigneur // et intercède pour nous, saint Nicolas.

ton 8

Dans ta vie temporelle, Nicolas, / tu as couru vers la louange du Seigneur, / et lui t'a glorifié dans la vraie vie, celle du ciel. / Grâce au crédit que tu as acquis auprès de lui, // intercède pour le salut de nos âmes.

Le fruit de tes bonnes œuvres a réjoui le cœur des croyants. / Quel auditeur n'admirerait en effet ta patience, ta prodigieuse humilité, / la joie dont tu comblais les indigents, la compassion que t'inspiraient les affligés ? / Tu fus pour tous un exemple divin, saint Père Nicolas, / et maintenant que l'immarcescible couronne est posée sur ton front, // intercède pour nos âmes.

Gloire... et maintenant..., Théotokion, ton 8

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs, // délivre-nous de tout danger et de toute affliction.

À LA LITURGIE

Typiques et Béatitudes (avec l'ode 3 du premier canon du Saint et l'ode 6 du second).

Tropaire de saint Nicolas et du saint de l'église ; selon l'usage grec, kondakion final de l'Avant-fête de Noël (voir au 20 décembre).

Tropaire - ton 4

Par tes actes, ô saint évêque Nicolas, / tu t'es montré pour ton
troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître
de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par
ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le
Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Kondakion - ton 3

À Myre en Lycie tu as exercé ton sacerdoce, / ô saint Nicolas, /
et accomplissant l'Évangile du Christ, / tu as donné ta vie pour
ton peuple / et sauvé des innocents de la mort. // C'est
pourquoi, initié aux mystères de la grâce divine, tu as été
sanctifié.

Prokimenon - ton 7

Le juste se réjouira dans le Seigneur, / et il mettra en Lui son
espérance.

v. Exauce, ô Dieu, ma prière lorsque je T'implore. (Ps 63, 11 & 2)

Alleluia - ton 4

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints exulteront de joie. (Ps 131,16)

Verset de communion

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante.
(Ps 111,6-7)